

Méditation sur les cinq sens corporels et spirituels

Nous vous invitons à méditer sur les cinq sens que Dieu nous a donnés pour entrer en communion les uns avec les autres et avec Dieu.

La personne est un être de relation. Nous ne pouvons pas vivre sans être en relation avec Dieu et avec nos frères. Corps, âme, esprit, nous sommes créés pour vivre en communion avec Dieu et nos frères. Nous entrons en relation avec le monde qui nous entoure par nos cinq sens. De la même manière, nous entrons en relation avec Dieu par cinq sens spirituels dont parle la Bible. Voir, écouter, toucher, goûter et sentir, ces cinq sens nous permettent d'accueillir Dieu et notre prochain. Si nous ne le faisons pas, nous nous fermons sur nous-mêmes et nous nous enfermons dans la tristesse et la solitude. Si nous sommes handicapés par l'un ou l'autre de ces sens, nous pouvons découvrir d'autant plus la valeur des autres. Mais aussi, il est essentiel de découvrir notre capacité d'entrer en relation avec Dieu. Une personne âgée me disait : « J'entends mal, je vois mal, je ne peux faire plus qu'une chose : prier ». Cette personne ne souffre pas de solitude. Elle est habitée par la plus grande des présences. Elle rayonne.

Voir !

Voir conduit à l'émerveillement. Voir, c'est entrer dans la lumière, percevoir avec les yeux de la foi les merveilles de Dieu. Voir les beautés de la Création, voir que mon prochain est mon frère, qu'il est à l'image de Dieu. Se regarder avec les yeux de Dieu qui s'exclame dans le psaume :

« Je te loue, Père, pour la merveille que je suis ! » (Ps138/139).

Voir la détresse de l'autre et ne pas détourner son regard.

Je veux voir Dieu ! Entrer en prière pour le contempler : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Co 3,18).

Méditons la guérison de l'aveugle-né et reconnaissons-nous en lui :

« En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : “ Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ” Jésus répondit : “ Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. ” Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle et lui dit : “ Va te laver à la piscine de Siloé ” - ce qui veut dire : Envoyé. L'aveugle s'en alla donc, il se lava et revint en voyant clair ! » (Jean, chapitre 9 : voir tout le chapitre).

Écouter !

L'écoute nous fait entrer dans les profondeurs de Dieu et de la personne. Écouter ou ne pas écouter, voilà la question ! Pas d'amour, pas de communion sans écoute. L'écoute active est un effort essentiel pour entrer en communion avec Dieu et son prochain.

« De la nuée, une voix se fit entendre : “ Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ! ” » (Lc 9,35)

« Écoutez-moi et vous croîtrez comme la rose ! » (Si 39,13).

« Approche-toi pour écouter. » (Qo 4,17)

« Le chemin du fou est droit à ses propres yeux, mais le sage écoute le conseil. » (Pr 12,15)

« Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu : “ Voici que je suis debout à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai chez lui, et lui avec moi. ” » (Ap 3,20)

« Le Seigneur vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : “ Samuel, Samuel ”, et Samuel répondit : “ Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute. ” » (1 S 3,10)

« Puisses-tu écouter, Israël, garder et pratiquer ce qui te rendra heureux et te multipliera, ainsi que te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères, en te donnant une terre qui ruisselle de lait et de miel ! Écoute, Israël : Le Seigneur notre Dieu est le seul Dieu. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. » (Dt 6,3-7)

Toucher !

Le toucher nous fait entrer dans l'intimité de Dieu et du prochain. C'est le sens le plus fort. Toucher peut violenter ou unir. Le courage de la main tendue, de se laisser toucher, émouvoir. Accepter d'enlever sa carapace pour accueillir l'autre. Se laisser toucher par Jésus, c'est une grâce d'union à Dieu.

« L'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié ” » (Ex 29,37)

Laissons-nous toucher par Jésus dans la communion eucharistique pour nous ouvrir à lui et au prochain. Il nous libère de notre enfermement :

« On amène à Jésus un sourd, qui de plus parlait difficilement, et on le prie de lui imposer la main. Le prenant hors de la foule, à part, il lui mit ses doigts dans les oreilles et avec sa salive lui toucha la langue. Puis, levant les yeux au ciel, il poussa un gémissement et lui dit : "Effata", c'est-à-dire : “ Ouvre-toi ! ” Et ses oreilles s'ouvrirent et aussitôt le lien de sa langue se dénoua et il parlait correctement. » (Marc 7,32-35)

Comme le Samaritain, laissons-nous toucher par ce que vit notre prochain :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. (...) Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut touché de compassion. Il

s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui » (Lc 10,30-34)

Goûter !

Le goût est un sens qui associe la connaissance et l'amour... Goûter un bon vin, c'est apprendre à le connaître et à l'apprécier. Dans la vie spirituelle, la connaissance est inséparable de l'amour. Je ne peux connaître quelqu'un que si je l'aime et qu'il se fait connaître dans une relation d'amitié. Dieu ne se laisse connaître que dans une relation intime dans la prière, la méditation aimante de sa Parole et les sacrements célébrés comme des rendez-vous d'amour.

Le fils prodigue fait l'expérience du manque et du dégoût de la nourriture qu'il trouve loin de son Père : « Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les cochons, et personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires de mon père ont du pain en surabondance, et moi je suis ici à périr de faim ! » Le Père vient combler le cœur de son fils et le rassasier : « Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! Et ils se mirent à festoyer. » (Lc 15)

« C'est une nourriture d'anges que tu as donnée à ton peuple, et c'est un pain tout préparé que, du ciel, tu leur as fourni inlassablement, un pain capable de procurer toutes les délices et de satisfaire tous les goûts. » (Sg 16,20).

« Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! » (Ps 33,9)

« Lorsque le maître du repas eut goûté l'eau changée en vin - et il ne savait pas d'où il venait, tandis que les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau - le maître du repas appelle le mari et lui dit : " Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! " » (Les noces de Cana, Jn 2,9-10)

« Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait spirituel et pur, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est bon. » (1 P 2,2-3)

Sentir !

Sentir est le sens le plus subtil. Respirer un parfum nous le fait connaître. Sentir ce qui émane de quelqu'un, c'est pouvoir s'ajuster à lui. Sentir communique une émotion profonde. C'est comme la rencontre de l'intériorité de la personne. Il est essentiel d'y être attentif pour pouvoir répondre au plus juste de l'attente de la personne. L'Esprit Saint souffle en nous et nous fait sentir son action bienfaisante. Sentir intérieurement les chemins de la vérité, de l'amour, de la délicatesse...

Le geste de Marie de Béthanie à l'égard du corps de Jésus, à la veille de sa Passion, annonce le triomphe de sa résurrection. La senteur emplit tout l'espace comme l'annonce de la Bonne Nouvelle :

« Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts. On lui fit là un repas. Marthe servait. Lazare était l'un des convives. Alors

Marie, prenant une livre d'un parfum de nard pur, de grand prix, oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux ; et la maison s'emplit de la senteur du parfum. » (Jn 12,1-7)

Saint Paul explique comment est ressentie l'annonce de l'Évangile : les uns n'acceptent pas le scandale de la mort sur la Croix, tandis que d'autres perçoivent la bonne odeur du Christ ressuscité :

« Grâces soient rendues à Dieu qui, dans le Christ, nous emmène sans cesse dans son triomphe et qui, par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance. Car nous sommes bien, pour Dieu, la bonne odeur du Christ parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui se perdent ; pour les uns, une odeur qui de la mort conduit à la mort ; pour les autres, une odeur qui de la vie conduit à la vie. » (2 Co 2,14-16)

© Marie-Joseph Huguenin